

Document

Le PIB britannique en baisse de 1,9% au premier trimestre (25.04)

AP – 24.04

La récession s'accroît en Grande-Bretagne: le produit intérieur brut (PIB) a diminué de 1,9% au premier trimestre de cette année, la plus forte chute depuis le début des années Thatcher il y a 30 ans, selon les chiffres publiés vendredi par le Bureau national des statistiques britannique.

Il s'agit du plus mauvais chiffre en Grande-Bretagne depuis le recul de 2,4% du PIB enregistré au troisième trimestre 1979. C'est également plus que les prévisions des analystes, qui tablaient sur une chute plus modeste de 1,4%, alors que l'économie britannique s'était déjà contractée de 1,6% au quatrième trimestre 2008.

C'est la première fois que la Grande-Bretagne voit son PIB reculer de plus de 1% lors de deux trimestres consécutifs depuis que le pays a commencé à compiler ce type de statistiques en 1948. Le chiffre annoncé vendredi marque également un troisième trimestre consécutif de baisse pour le PIB britannique, et il semble peu probable que les choses s'améliorent dans un avenir proche.

En début de semaine, le gouvernement britannique a suggéré que l'économie pourrait repartir en fin d'année, mais s'en tient toujours à sa prévision d'une contraction de 3,5% du PIB pour 2009, qui serait la plus forte enregistrée par le pays depuis la Seconde Guerre mondiale.

Les récessions qui ont frappé la Grande-Bretagne depuis 1945 ont duré en moyenne 15 mois, ce qui, appliqué à la situation actuelle, signifierait une poursuite du déclin du PIB jusqu'à l'automne. Mais la plupart des économistes pensent que la récession actuelle sera plus longue et pourrait durer une bonne partie de 2010. La chute du PIB en 2009 pourrait être "supérieure aux 4% que nous prévoyons aujourd'hui", souligne Vicky Redwood, de la société Capital Economics.

Selon les dernières prévisions du Fonds monétaire international (FMI), la Grande-Bretagne devrait être l'un des pays les plus touchés par la crise à cause du poids de l'immobilier et de la finance dans son économie. L'institution internationale estime désormais que le PIB britannique devrait se contracter de 4,1% cette année, alors qu'elle pronostiquait auparavant un déclin de 2,8%.

Les statistiques révèlent une forte baisse de la production dans l'industrie manufacturière et les services au premier trimestre. Et même si elle constitue une bonne nouvelle, la hausse de 0,3% des ventes au détail en mars ne change pas fondamentalement la tendance.

"L'annonce de ventes au détail meilleures que prévu ne peut rivaliser avec les gros titres sur le fait que l'économie se contracte au rythme le plus rapide depuis (...) la fin des années 1970", souligne Daragh Maher, analyste chez Calyon, filiale du Crédit Agricole.